



CONTACTS
FÉVRIER
2010



02.2010 CONTACTS

- 3 ÉDITORIAL
- 4 A. KRINS - PRÉFET DES ÉTUDES
- 6 A.-M. ERWOINNE - PRÉFÈTE DES ÉTUDES
- 10 E. TANGHE - FAUT PAS PRENDRE LA MOUCHE COMME ÇA
- 12 23° TOURNOI D'ÉLOQUENCE
- 14 P. ROUSSEAU - DE BOSSUET A LA CRISE DES SUBPRIMES
- 18 LE 16° CABARET
- 21 O.B. GÉO - PALAIS DES CONGRÈS 25.11.2009
- 22 O.B. HISTOIRE - ACTIVITÉS
- 24 LE JOURNAL DES LANGUES
- 28 RELIGION ISRAËLITE
- 30 MATH - NICOLAS RADU
- 32 O.B. GÉO - ACTIVITÉS
- 34 POÉSIE - MARINE ALLARD
- 35 UNE HISTOIRE DE MAMIE MOUETTE
- 36 BIOLOGIE - QUOI DE 9 AU A16?
- 38 L'ÉCOLE DU FEU
- 39 LES NOUVEAUX OUTILS D'APPRENTISSAGE
- 43 EN DIRECT DU B7
- 46 SOLUTIONS DES JEUX
- 47 UNION DES ANCIENS ÉLÈVES - ORGANIGRAMME



PETITE ANTHOLOGIE POÉTIQUE - P. 8, 29, 40, 45
JEUX - P. 20, 31, 42



Union des
Anciens Élèves
-
LIÈGE 1
-
ATHÉNÉE ROYAL
CHARLES ROGIER
-
rue des clarisses 13
4000 LIÈGE
-
www.liege1.be
rc.liege1@hotmail.com

Remerciements à
tous ceux qui ont
permis la réalisation
et la diffusion de ce
"contacts"

Allard M.
Andre A.
Arnould L.
Barbarossa C.
Binot F.
Burniat P.
Celentin M.
Conrardy A.
Cornet F.
Dalcq C.
David H.
Depierreux F.
Dubois C.
Erwoinne A.-M.
Haine Y.
Jacquemin L.
Krins A.
Lanza R.
Moitroux E.
Moray C.
Nejman J.
Ninane I.
et ses collègues de Français
Rousseau P.
Tanghe E.
Uerlings C.
Willems B.

Merci à tous les élèves, en particulier à
ceux de 5E et 5G et à Maxime Dossin,
rhéto 2003, pour ses talents de graphiste.

LA MOUETTE PREND DE LA HAUTEUR...

La revue "Contacts" se transforme: meilleur papier, des photos plus nettes, une couverture solide ; "Contacts" présentera dès novembre 2010 notre école pour toute la durée de l'année scolaire. Pour diffuser les communications et tisser les liens entre les numéros annuels, nous éditerons aussi un feuillet périodique, "Gardons le Contact". Dans ce numéro-ci, en février, nous explorons de nouvelles mises en page et possibilités techniques. Parés pour un survol ? Monsieur le Préfet KRINS prend sa retraite sur un beau discours aux rhétoriciens de 2009 – quelle plume, foi de Mouette! Madame ERWOINNE, première Préfète à Liège 1, se présente à travers son programme. (Avec Monsieur VANDE CRAEN, Proviseur, ça fait deux matheux pour mener le Mammouth!) Echos du Tournoi d'Éloquence (que des filles... nos garçons étaient-ils muets d'admiration?) et d'autres brillantes compétitions. Invasion de scientifiques, bardés de chiffres et de photos : géographes, mathématiciens et autres biologistes. L'Histoire est un sport complet, favorisant la marche et la rédaction : voyez la liste des sorties et donc des comptes-rendus... Deux jeunes retraités veillent à notre CULTURE : l'un nous ballade de Bossuet à la crise des subprimes et l'autre nous invite à quelques séances de musculation cérébrale. Quel sens peut avoir un cours de religion judaïque dans une école neutre? La connaissance ouvre à la véritable TOLÉRANCE. Et la LIBERTÉ, pour compléter notre devise? Prenons celle de créer, de nous exprimer. Par la poésie (on est si créatif au cours de français que le choix fut difficile!). Par la musique ou le dessin. Par les langues, modernes ou anciennes, en osant dépasser l'obligation scolaire. Par un barrissement d'indignation : Raphaël Lanza, très mammouth. Par le conte avec la Leçon du Papillon. Est-ce tout ? Nous vous le laissons découvrir ! Et si vous avez envie d'enrichir ce portrait de notre établissement, à vos plumes !

ÉDITORIAL

-
**ANNE
ANDRÉ**

ALFRED KRINS - PRÉFET DES ÉTUDES 1995 - 2009

J'AI FAIT UN RÊVE

Cette phrase de Martin Luther King ouvrait le premier discours de Monsieur Krins à l'époque où, prenant ses fonctions de Préfet, il invitait les professeurs à l'accompagner dans la rénovation de l'athénée. Tout ne s'est pas réalisé, mais ce rêve n'a cessé d'éclairer sa route et la nôtre. Monsieur le Préfet Krins est un homme de mémoire (de mammoth, bien sûr!). C'est donc par les mêmes mots qu'il a ouvert son au revoir aux rhétoriciens de 2009. A défaut d'en graver dans le marbre les passages mémorables, nous les publions : il y exprime l'esprit de l'athénée et la foi d'un pédagogue dans l'avenir de la jeunesse. Pour l'attention qu'il a portée à tous et à tous les aspects de la vie dans notre établissement, nous le remercions avec émotion.

J'ai fait un rêve. Qu'à la centaine de rhétoriciens admis dès maintenant dans l'enseignement supérieur se joignent prochainement les soixante-sept reportés à septembre. (...) Ce diplôme est extrêmement important. [Vous avez droit] aux félicitations de [vos] maîtres et de [vos] parents. Pour toute direction d'école, c'est une joie et un motif d'espoir que de voir se matérialiser (...) les efforts constants, persévérants et diligents des pères et mères nourriciers de vos humanités, chers jeunes gens.

Qui aime bien châtie bien, vous a-t-on peut-être appris en première année : "Qui bene amat, bene castigat". C'est vrai que (...), dans les bulletins, les commentaires élogieux sont beaucoup plus rares que les appels à l'étude, au travail, à la présence en classe. Si, en définitive, vos professeurs peuvent, à force de vous avoir instruits, tirés, poussés, redressés, repêchés, inscrire la note finale en bleu, ils auront rempli leur contrat, et vous le vôtre.

Il faudra certainement qu'un peu plus d'eau coule sous les ponts de la Meuse pour que vous reconnaissiez votre dette envers l'institution scolaire et témoigniez votre reconnaissance à Charles Rogier (...). [Mais] Liège 1 tisse des liens forts. (...)

Installés dans notre confort occidental, nous souvenons-nous encore du temps – moins d'un siècle nous en sépare – où l'école n'était pas accessible à tous? C'est parce qu'elle libère l'être humain qu'elle doit conserver la première place dans vos priorités, comme dans les nôtres, bien sûr.

Aragon l'a écrit et Brassens l'a chanté "rien n'est jamais acquis à l'homme". Voilà pourquoi l'histoire hoquette et que, de par le monde, subsistent, comme à Téhéran aujourd'hui, à Paris et à Berlin voici vingt ans, des oppressions de toute nature. Un citoyen éclairé ne peut pas, ne doit pas être un loup pour l'homme. Vous, les jeunes, vous avez le devoir moral de pratiquer, de préserver et de répandre notre idéal de fraternité : la LIBERTÉ épanouit et rend possible la CULTURE, qui naît sur les bancs de l'école et conduit à la TOLÉRANCE.

Si vous passez en revue les divers cours que vous avez reçus durant vos humanités, en faisant abstraction de l'une ou l'autre insatisfaction – personne n'est parfait – vous trouverez inmanquablement, à des grosseurs diverses, certes, les cailloux – comme dans les contes de Perrault – pour vous guider et vous mener à bonne destination, quelle que soit la longueur en lieues de vos bottes.

L'avenir appartient à chaque génération qui a vingt ans, telle la vôtre aujourd'hui, telle celle de vos parents hier, telle la mienne avant-

hier. Ces trois générations ont eu et ont encore la chance de vivre dans une Europe unie et donc en paix. Voilà qui constitue une motivation supplémentaire pour innover et faire bouger positivement son village comme le monde – "Act local, think global".

Pour les enfants de mai 68, dont je suis, il fallait être réaliste et dès lors demander l'impossible; sous les pavés se trouvait la plage et il était interdit d'interdire. Ces idées, révolutionnaires à l'époque, conjuguées aux actions du MAKE LOVE, NOT WAR, ont changé la société, apporté de l'oxygène dans le monde culturel et émancipé les femmes.

De nos jours, on parle beaucoup de la Net génération, celle des Facebookers, la génération née dans les années 80 et au-delà (pour certains sociologues, jusqu'en 2000). Son nom de GEN Y (prononcez "waï" en anglais, comme why? – donc "génération pourquoi?") traduit la remise en cause systématique des contraintes. Voyez l'article consacré à ce thème par LE VIF du 15 juin 2009. J'en extrais ce passage : "Ils sont malins et ambitieux. Ils bouillonnent d'idées et veulent participer aux processus de décision. Ils veulent mener une carrière avec succès et que l'entreprise tienne compte de leurs attentes, [car] ils travaillent pour vivre et pas l'inverse!".

Bien évidemment, les choses ne sont pas aussi clichées. J'observe – et cela me fait sourire, car je m'imagine alors l'un des vôtres, chers étudiants et futurs adultes accomplis – que les spécialistes établissent une comparaison entre les babyboomers de ma génération, proches de la retraite, et les Millenials de l'an 2000 qui débarquent ou vont débarquer sur le marché du travail avec leurs habitudes, leurs valeurs et leurs conceptions du travail.

A votre âge, mes semblables et moi étions considérés comme des hippies – sans nous être pour autant rendus à Woodstock à la mi-août 1969 –, nous scandions, en pensant à la guerre au Vietnam, PEACE, NOT WAR et nous ne voulions pas du "tout à la consommation". Aujourd'hui, vous vous battez pour un monde meilleur, plus citoyen; pour que, se remémorant le cauchemar de Darwin (2), chacun sache qu'il emprunte à la Terre et à ses enfants et que ne doit pas arriver le jour où nos enfants nous accuseront (2).

Voilà pourquoi un groupe d'entre vous (1) s'est présenté le 13 mai dernier devant plus de mille personnes au Palais de Congrès de Liège pour développer avec Alain HUBERT et sa station Princess Elisabeth en Antarctique une vision pour le vingt-et-unième siècle. En citant cet exemple parmi d'autres, je vous englobe en fait tous dans l'admiration que nous vous portons quand entre les murs comme hors les murs, vous vous révélez à vous-mêmes et à nous dans toute la splendeur de votre jeunesse et la richesse de votre personnalité.

Au nom de cette vieille maison que vous vous apprêtez à quitter, je vous embrasse, tous les cent septante, dans les deux sens du terme (3) et vous dis, avec vos professeurs, avec Monsieur le Proviseur, et votre éducatrice attentionnée, Madame Wauters :

"Allez là où vous vous sentez appelés, mais continuez bien à travailler d'arrache-pied, soyez confiants et surtout n'hésitez pas à vous surpasser. La chance, alors, ne sera pas indispensable à votre réussite future et à votre bonheur personnel."

Alfred KRINS
Préfet des études

(1) Charlier S., Dejace M., Gazon L.-A., Renard L., Van Steenberghe S., Bourdon H., Carpeaux J.-N., Djenidi E., Habran S., Longrée A., Balis E.

(3) "prendre dans ses bras" et "englober"

(2) Titres de films dont la préoccupation est la préservation de l'environnement.

ANNE- MARIE ERWOINNE

- PRÉFÈTE DES ÉTUDES

Il y a des dates importantes, des dates dont on se souvient longtemps. Ainsi en est-il pour moi du lundi 4 janvier 2010, date de mon entrée en fonction comme Préfète des Études de l'Athénée royal Charles Rogier. Pour la première fois depuis sa fondation en 1851, une femme a pris la direction de cet établissement de référence dans l'enseignement organisé par la Communauté française. Révolution ou simple évolution ? Le défi est de taille : assurer la tradition tout en personnalisant (au sens propre) l'innovation.

À l'occasion de cette entrée en fonction, je souhaite vous faire partager quelques réflexions personnelles. J'ai lu quelque part : "Enseigner, c'est influencer une vie pour toujours". La contradiction de cette maxime ne viendra pas des "Anciens", encore très attachés à leur école et à leurs maîtres, certainement pas des collègues non plus, passionnés par leur métier et par leurs élèves. Mais nous constatons tous une évolution préoccupante de la population scolaire : la connaissance de la langue française est de plus en plus lacunaire, les mécanismes intellectuels sur lesquels s'appuie le raisonnement mathématique sont très aléatoirement mis en place, la curiosité intellectuelle tend à se réduire aux actualités "people" ou sportives.

À notre époque, de plus en plus nombreuses sont les familles où l'assiduité et les résultats scolaires ne relèvent pas d'une préoccupation première.

Et pourtant, l'éducation et l'enseignement sont plus que jamais des enjeux de la société. J'ose donc espérer que chacun des membres de l'équipe éducative, que chaque membre des personnels fera sienne cette maxime. Cela impliquera parfois que nous ramions à contre-courant, mais n'est-ce pas le devenir de nos élèves qui nous préoccupe ? J'ose rêver que les parents y adhéreront collégialement et soutiendront les enseignants de leur(s) enfant(s). N'est-ce pas l'avenir de ce(s) dernier(s) qui les préoccupe ? Quel est le rôle de l'école ? Selon le "Décret Missions", l'enseignement général de transition vise "à la préparation aux études supérieures mais permet aussi l'entrée dans la vie active ; [...] Les Humanités générales et technologiques assurent une formation humaniste" (articles 4 et 24).

À l'Athénée Royal Charles Rogier, cela signifie :

- offrir une formation de qualité, axée sur les savoirs et les compétences, prescrits légaux ;
- transmettre des méthodes de travail adaptées et efficaces ;
- promouvoir des valeurs humaines et citoyennes : estime de soi, respect mutuel, tolérance, solidarité, ouverture d'esprit, esprit d'initiative, responsabilité,...

Il n'est donc pas question de prendre des mesures visant à assouplir les conditions de passage de classe, ni de revoir à la baisse les exigences de l'enseignement dispensé à

l'Athénée. Il n'est pas question non plus de faire fi du savoir-vivre, de manifester quelque forme de laxisme face à des comportements négatifs, dangereux ou inadaptés. Nous voulons le meilleur pour les adolescents qui nous sont confiés !

L'exigence envers les autres exige de l'exigence envers soi-même ; le contraire confine au manque de respect. Si l'enseignant attend de la ponctualité, de la rigueur et de la discipline de ses élèves, il doit lui-même en faire preuve : il récoltera le respect. Si la direction attend de la considération, de l'implication et de la motivation de la part de l'équipe éducative, elle doit elle-même en faire preuve. Je souhaite donc qu'à l'Athénée Charles Rogier, les enseignants disposent d'un cadre de travail agréable, de matériel actualisé et qu'ils puissent exercer leur passion : plus encore qu'enseigner, donner à leurs étudiants l'envie d'apprendre et de découvrir. La perception qu'ont les adolescents de l'institution scolaire sera positivée, leur implication sera favorisée, donc aussi, dans la majorité des cas, leurs progrès et leur réussite finale. Afin que "Excellence" se conjugue définitivement avec "Liberté", "Tolérance" et "Culture" pour former des citoyens responsables et autonomes.

Anne-Marie ERWOINNE
Préfète des études



PETITE ANTHOLOGIE POÉTIQUE

Merci aux élèves de 5E et 5G, pour leurs "acrostiches", "lipogrammes", "chicagos", "chicagos amoureux". Ils nous font même cadeau de l'une ou l'autre licence poétique orthographique. Ils nous prouvent ici que, d'expériences existentielles, ils sont bien pourvus. Découvrons donc quelques uns de leurs poèmes.

Des élèves philosophes ...

" Acrostiches " : poèmes comportant un message caché se lisant verticalement à l'initiale de chaque vers.

qui affrontent la vie en vrais stoïciens...

Vie

La musique est pleine de sentiments, ô toi,
Vie, saturée de tristesse et de joie,
N'es-tu pas une mélodie passionnée ?
Est-il possible que tu sois vraiment sensée ?

Pas sans obstacle, sans remise en questions,
Un joli morceau sans aucune partition,
Long ou bref, quelle importance, que la patience...
Fleuve de pensées et d'influences, où est ton sens ?

Tranquille rivière ou tumultueux torrent,
Alors grondant, puissant tonnerre dans le vent,
Tais le doux murmure du ruisseau impuissant.

Toi, ma belle vie, es tout sauf source d'ennuis,
Et semblable au son d'une lyre pour que je
Nage avec harmonie, sans aucun souci.

tempérant leur ardeur au travail par un réalisme prudent...

Je ne suis qu'un étudiant d'un petit athénée,
Ecrivant un poème pour son cours de français.
Rien ne peut m'arrêter !
Or mis peut-être un devoir en anglais.
Mon travail se résigne à quelques mots,
Et après tout ceci mon cerveau est beaucoup trop chaud.

Marjorie JOASSIN

Jérôme AERTS

toujours prêts à lutter...

Les obstacles de la vie

Malgré le vent qui souffle
Les océans qui glacent
Difficultés qui démolissent
Je me bats avec rage,
Me conduisant comme un soldat
Relève hardiment après chaque bas pas
Toujours avec courage
Aussi robuste que jamais
Forte telle une guerrière
Comme voulant tout gagner
Avant de tout laisser tomber.

Garine AVAKIAN

et une belle nonchalance dominicale...

J'adore ces réveils lents du dimanche,
Ces belles matinées sonnent comme une revanche.
Matins dans mes manches de pyjama,
Qui ne me protègent pas bien du froid...
Pourtant cela me laisse indifférent.
Commencent les reproches des parents...
Si je pouvais rappeler le silence...
Bien malgré moi cette journée commence !

Soyons par ailleurs rassurés : Les murs de l'école ne les empêchent pas de rêver à un ailleurs sans limites...

Océan

J'aime la mer
Ainsi que les falaises
Immenses et de glaise
Merveilles sur Terre.
Et je rêve.
Les vagues lèchent les rochers
Observant leur rythme régulier
Caressant la terre,
Eclaboussant les pierres.
Ainsi apaisantes et d'or,
Nimbées des couleurs de l'aurore.

Ensuite vient le temps des émotions...

Entre raison et déraison...

Faux espoirs

ou réponse d'une princesse à l'un de ses courtisans, qui va certainement être dépité en comprenant le message caché écrit sous la forme d'un acrostiche

Voyez comme je vous aime!
Oh ! que Diable m'emporte
Un jour, je viendrai même
Sonner à votre porte
Et partager un peu,
Très peu, de vos moments
En regardant vos yeux
Si beaux et si brillants...
Forts de ce petit jeu,
On ira promenant
Un soir, sous le ciel bleu.

Simon GERARD

Cynthia KERGER

Laurine DUCHESNE

En passant par la fureur rava-geuse...

Comment peux-tu croire que je t'aime ?

Peux-tu seulement l'imaginer ?
Tu es si laide et si primaire...
Croire que je puisse tomber amoureux de toi,
Que je puisse être le père de tes enfants !
Je vomis à l'idée d'y songer !
Puisse être aussi laid que toi, celui qui
T'aimera, ...et maudite soit ta famille !
Aimer une chimère comme toi...est un péché
Marie, je préfère mourir que de t'aimer.

ou le coup de foudre...

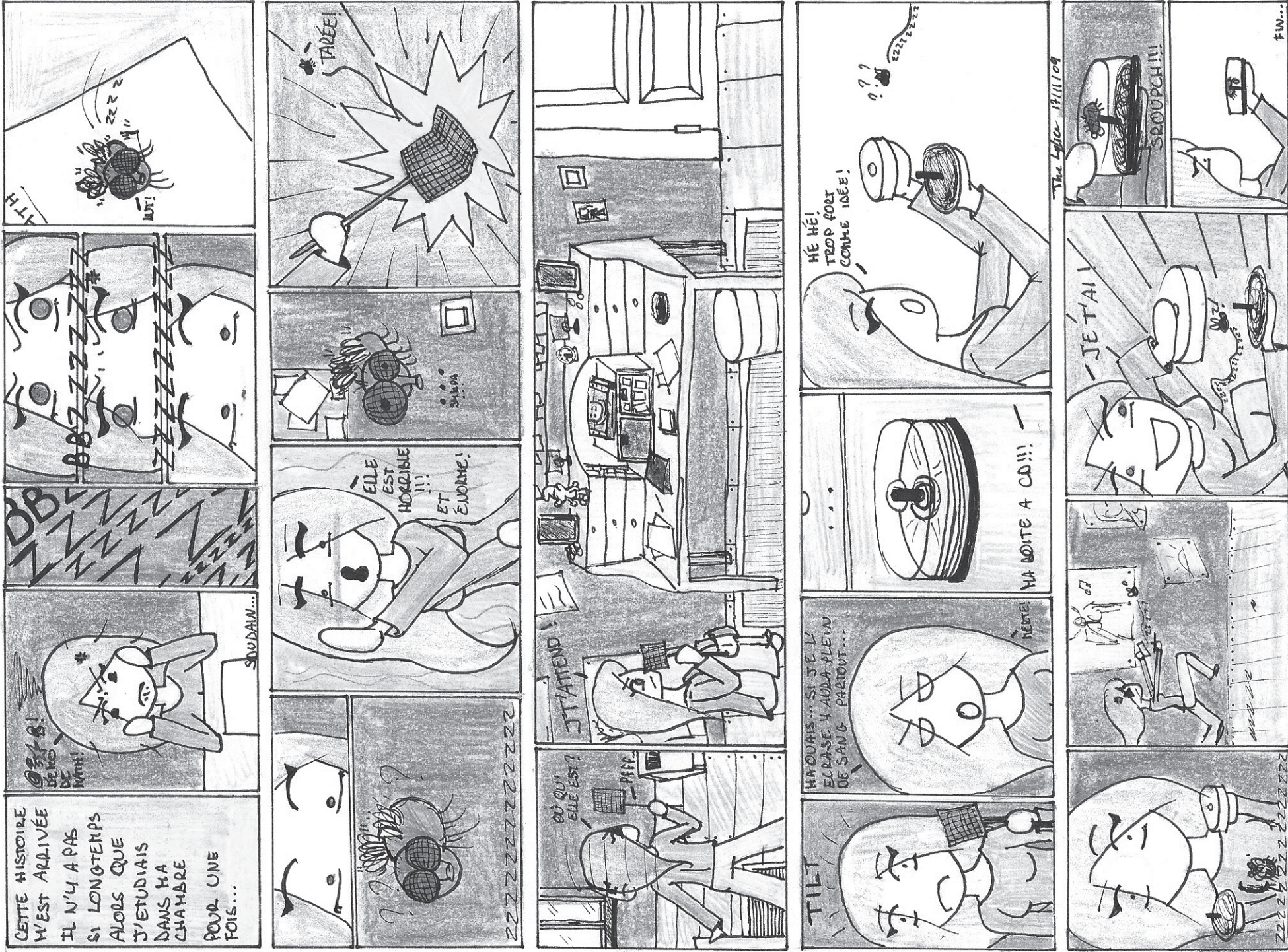
Je vous ai aimé dès que je vous ai vu.

Je me sens si seule, je suis au désespoir
Vous êtes si loin que je voudrais vous revoir !
Ai-je blessé votre orgueil ? Rendre furieux l'homme
Aimé ? Je me perds dans les ruelles de Rome.
Dès demain je serai de retour à Paris.
Que puis-je encore attendre de votre cœur aigri ?
Je vous imagine marchant à mes côtés,
Vous rapprochant de moi dans ces lieux désertés
Ai-je perdu la raison, j'ai cru vous avoir
Vu ! Mais oui, c'est bien vous qui venez dans le noir

Quentin JOISTEN

Alexandra PAULUS

FAUT PAS
PRENDRE
LA MOUCHE
COMME ÇA
-
E. TANGHE



23^e
TOURNOI
D'ÉLO-
QUENCE
DE L'UNION
DES
ANCIENS
ÉLÈVES

Finale

27.02.2010

19.30

Charlotte, Leïla, et Eugénie,
ainsi que toute l'équipe du Tournoi,
comptent sur vous !



Avec un temps de parole limité à dix minutes, il fallait être éloquent pour discourir avec autant de talent d'un des sujets proposés. C'est pourtant ce que nos trois candidates ont réussi, et, sans chauvinisme, nous étions presque unanimes à penser qu'elles avaient beaucoup mieux parlé que d'autres.

Leïla Jebri a eu le privilège d'ouvrir la joute avec une citation de Sigmund Freud: "Il existe infiniment plus d'hommes qui acceptent la civilisation en hypocrites que d'hommes vraiment et réellement civilisés". Son texte était à la hauteur de sa performance, le sourire et l'humour en sus. Elle a mérité une ovation de ses camarades.

Le public, impatient, a dû attendre le début de la deuxième partie pour s'emballer grâce à Charlotte Fabry qui nous a entretenus de la plus belle façon d'une phrase de Pascal Bruckner: "La télévision n'exige du spectateur qu'un acte de courage, mais il est surhumain, c'est de l'éteindre. "Nous étions déjà sous le charme après sa prestation mais quand vint l'improvisation, l'euphorie et l'admiration étaient à leur comble! Foi de Mytilus edulis, ce n'est ni une vague ni une marée qui parviendra à démonter notre Charlotte. Personne n'oubliera l'introduction: "Moi, les moules, ça me donne faim".

Enfin, en douzième position, un autre sourire s'est affiché derrière le célèbre pupitre: Celui d'Eugénie Minguet. Un proverbe espagnol l'avait inspirée: "L'habitude commence comme un fil de soie et devient vite un câble d'acier". De jolie manière, elle a démontré qu'un orateur pouvait parler de l'habitude sans égrener les heures qui passent. Pour son improvisation, elle a réfuté l'idée qu'il fallait parfois déchirer des pages de sa vie. Bref, trois jeunes filles brillantes ont représenté dignement le sexe que l'on disait... comment déjà ?

ON
COMPTE
SUR
VOUS!



Nous nous réjouissons de les retrouver en finale le
samedi 27 février



POL ROUSSEAU

-
29.12.2009

DE BOSSUET A LA CRISE DES SUBPRIMES.

Je feuilletais le Lagarde et Michard XVIIe lorsque... Bon, vous allez croire que Pol Rousseau, romaniste retraité, consacre ses loisirs à la lecture de Lagarde et Michard, XVIIe de surcroît, qui n'est pas le plus folichon de la série, et que donc cette activité maniaque dénote chez lui une grave compulsion pédagogique ou à tout le moins un manque cruel de lectures intéressantes. N'en croyez rien, des amis fidèles me fournissent abondamment en lectures passionnantes, et ma plongée dans la célèbre anthologie a une tout autre raison.

En fait, c'est la faute à Malherbe. Je m'explique, mais d'abord, il faut passer par Shakespeare. Vous me suivez ? Shakespeare-Malherbe-Bossuet et, plus tard, les subprimes. Patience!

Shakespeare d'abord. Lors de l'épreuve orale de sélection des cinq concurrents de LIEGE 1 au Tournoi d'Eloquence, un des membres du jury proposa comme sujet d'improvisation

"Ce que nous nommons rose, sous un autre nom sentirait aussi bon."
(Shakespeare).

Après que la concurrente a vaillamment disserté sur la citation, je rappelle le vers de Malherbe: (le voilà!): "Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses", et je fais remarquer que: "Et gloubiboulga, elle a vécu ce que vivent les gloubiboulgas", n'aurait ni le même charme (sans parler de la métrique!), ni sans doute le même parfum.

Rentré à la maison, je me remémore le poème étudié jadis et un distique surnage dans ma mémoire; Malherbe rappelle que la mort n'épargne personne et il ajoute "Et la garde qui veille aux barrières du Louvre N'en ... point nos rois."

Les "... " indiquant qu'un mot m'échappait. Je cherche, je me creuse (en me retournant dans mon lit, pour ne rien vous cacher!). J'essaie "N'en protège point nos rois". Trop long. "N'en écarte point..." Encore trop long et le sens est approximatif. Ah ! "Mon beau navire, ô ma mémoire" se plaignait Apollinaire. (Encore un!)

Que faire? Evidemment, me lever et vous avez deviné, chercher dans Lagarde et Michard. Voici la "Consolation à M. Du Périer" et ces très beaux vers, enfin complets: "Et la garde qui veille aux barrières du Louvre N'en DÉFEND point nos rois."

Ouf!

Ici, j'ouvre une parenthèse. Vous me suivez toujours, j'espère ! Mais c'est que je ne voudrais pas passer sans plus sur ces vers si bien frappés ; pourquoi les ai-je retenus, eux et pas les autres ? C'est la magie du



rythme. Voyez comment les accents toniques des mots principaux tombent exactement toutes les trois syllabes, avec une cadence inexorable. On pourrait abuser du jeu des sonorités en disant que cette cadence évoque les pas eux aussi cadencés des gardes, ou ceux, inévitables, de la mort. Mais c'est juste une suggestion, dans mon esprit, et nullement (sans doute) une intention ferme de Malherbe.

Donc, voilà pourquoi de Shakespeare je passe à Malherbe, par le truchement de Lagarde et Michard et grâce à la beauté d'un vers... Et Bossuet ? Je sais, je vous avais promis Bossuet et les subprimes.

Bossuet ? C'est évident, voyons, je suis tombé dessus dans Lagarde et Michard : en cherchant Malherbe, mal réveillé (moi, pas Malherbe!), je croise donc Bossuet et je tombe en arrêt devant le titre d'un extrait: "Riches, portez le fardeau du pauvre!"

Et je me recouche, satisfait du "N'en défend point nos rois.", mais interpellé par le titre entrevu. Bossuet, ce n'est pas la veine sociale de la littérature, n'est-ce pas ! C'est un évêque du XVIIe, et l'aigle de Meaux n'a pas la plume partageuse, que je sache.

Mais comme il est dit dans l'Evangile, "Il y a plus d'une demeure dans la maison de mon père" et l'esprit souffle où il veut.

Notez : "Riches" au pluriel, les riches, vous autres, que je connais... et "du pauvre" au singulier, quasi abstrait; Bien sûr, bien sûr, Bossuet, ce n'est pas l'abbé Pierre! Mais il reprend: "Lorsque vous lui donnez, vous diminuez son fardeau et il diminue le vôtre; vous portez le besoin qui le presse, il porte l'abondance qui vous surcharge."

Voilà des accents bien modernes, et qui donnent à penser, aujourd'hui plus que jamais sans doute, où l'extrême misère côtoie la richesse la plus insolente, toutes deux également scandaleuses. (Vous voyez : Shakespeare-Malherbe-Bossuet-les subprimes, on y arrive!)

La pauvreté des populations de certaines parties du monde a toujours été choquante, et celle plus près de nous et que curieusement nous voyons beaucoup moins l'est tout autant. Mais ce qui vient de se produire sous nos yeux dépasse toutes les bornes de la malhonnêteté, de l'inconscience et du cynisme: Bossuet s'en fût étranglé du haut de sa chaire "Riches, portez le fardeau du pauvre...": le riche, il s'en moque, du pauvre et il s'acharne à en extraire les dernières gouttes de richesse.

Voyons cela.

D'abord, quels sont les protagonistes?

Les riches: des banquiers, des investisseurs, des spéculateurs. Les pauvres: ceux qui ont perdu leur maison, leurs économies, leur emploi.

Que s'est-il passé? (J'emprunte les données



BOSSUET

à Eric LAURENT, La face cachée des banques, éd. Plon. Si seulement 10% de ce qu'il raconte est vrai, c'est un scandale inimaginable...)

Ce qui s'est passé, c'est que le monde de la finance a perdu toute mesure.

Le point de départ, ou plutôt le détonateur, car la catastrophe s'annonçait inévitable depuis longtemps, ce sont des crédits immobiliers de plus en plus aventureux : la valeur toujours orientée à la hausse des habitations achetées à crédit aux Etats-Unis semble garantir aux propriétaires de nouvelles capacités d'emprunt. Et on achète une deuxième maison, parfois une troisième, encouragés par les banques. Les garanties sont de plus en plus fragiles, les prêts de plus en plus faciles... Ce sont les subprimes. Lorsque le marché immobilier s'effondre, les propriétaires sont incapables d'assurer les remboursements.

Ces créances pourries (on dit toxiques) ont été mêlées à d'autres, et vendues sous forme de titres certifiés sans risques et à la structure tellement compliquée que 60% des financiers qui les vendent avouent ne

pas comprendre leur fonctionnement ! Les autres banques, dans tous les pays, en achètent par milliers, et finalement pour des sommes hallucinantes : comme ces produits croissent toujours en valeur, on se les arrache, ce qui fait monter leur cote...

Puis, conformément au vieux dicton boursier selon lequel les arbres ne montent pas jusqu'au ciel, tout s'écroule.

Seuls s'en tirent ceux qui à l'intérieur du système, bien informés (initiés), ont su retirer leurs billes à temps. Pour les autres, c'est la ruine. Ce ne sont pas toujours des gens fortunés, ce sont souvent de petites gens qui ont perdu les économies de toute une vie, voire des fonds de pension qui ôtent ainsi à leurs affiliés tout espoir de jouir d'une retraite confortable ou de pouvoir payer les études de leurs enfants.

Écoutons Bossuet : "Car quelle injustice, mes Frères, que les pauvres portent tout le fardeau, que tout le poids des misères aille fondre sur leurs épaules!" A quoi un grand patron d'établissement bancaire répond par-delà les siècles : "Quand il y a des gagnants, il faut bien qu'il y ait des perdants". Et un autre de préciser : "Quoi qu'il arrive, nous sommes toujours gagnants". On ne peut plus cynique!

Il est bien vrai qu'ils sont toujours gagnants puisque l'Etat éponge les pertes gigantesques avec l'argent du contribuable, au détriment des programmes sociaux par exemple.

Poursuivons les citations. La chute était prévisible, on a fait taire les spécialistes de l'étude des risques, pour tirer de l'argent tant que l'illusion durait. Citation donc, d'un dirigeant de société d'investissement : "Tant qu'il y a de la musique, nous dansons." Poétique, non ?

La gloutonnerie de certains n'a pas davantage de limites que leur cynisme : lorsque Merrill-Lynch est en difficulté, son patron licencié quitte la firme

avec une "indemnité" de 162 millions de dollars... 162 millions de dollars! Et lorsque John Thain lui succède à la tête de l'entreprise, qui licencie à tour de bras pour éviter la faillite, il fait redécorer son bureau pour 1 250 000 dollars...

Bossuet encore : "Pourquoi cet homme si fortuné vivra-t-il dans une telle abondance (...) pendant que ce misérable, homme toutefois aussi bien que lui, ne pourra soutenir sa pauvre famille ni soulager la faim qui les presse?"... 500 000 Américains perdent leur travail chaque mois, et ici, en Belgique, il n'est de jour où l'on n'annonce licenciements et fermetures d'entreprises.

Après la crise de 1929, Roosevelt avait promulgué une série de lois qui encadreraient les activités des établissements financiers. Mais les présidents américains successifs, sous la pression des milieux bancaires qui les soutiennent et assurent leur élection, ont détricoté tout ce filet de sécurité; Clinton entre autres et Obama, eh oui, pour finir le travail. Aujourd'hui, les banques se relèvent, apparemment du moins, car des gouffres béants sont encore cachés à l'écart des bilans, se murmure-t-il... Et déjà elles recommencent à créer des produits dérivés (c'est ainsi qu'ils appellent ces dangereux attrape-nigauds), à gonfler une nouvelle bulle. N'ont-ils donc rien appris ?

Laissez-moi vous conter une parabole.

La forêt est en feu, une loutre et un scorpion se trouvent au bord d'une rivière dont la traversée assurera leur salut. Mais le scorpion retient la loutre : "Je ne sais pas nager, prends-moi donc sur ton dos, je t'en prie!" - "Tu n'y penses pas, dit la loutre, tu vas me piquer et me tuer!" - "Mais non, dit le scorpion, je te jure que non; et d'abord, pourquoi ferais-je cela?" La loutre se laisse convaincre, prend le scorpion sur son dos et entreprend de traverser la rivière. Et alors le scorpion la pique...

- "Pourquoi as-tu fait cela, gémit la loutre, agonisant, maintenant, nous allons mourir tous les deux, moi empoisonnée et toi noyé! Pourquoi?" Et le scorpion répond : "Parce que c'est ma nature!" C'est leur nature...

Pour finir, encore une citation (je sais, j'en abuse!). Elle est de John Maynard Keynes, cette fois, le célèbre économiste : "Il faut espérer que les gens ne comprendront jamais les mécanismes du monde de la finance, parce qu'alors, ce serait la révolution."

LE 16^E CABARET



EN PARTANCE POUR LE 16^E CABARET...

C'est une effervescence assez particulière qui règne sur les quais de la gare "Charles Rogier" ces derniers jours. Le chef de gare, Raphaël Lanza, vient d'annoncer à tous les voyageurs que le train en partance pour le 16^e cabaret était sur le point de faire son entrée dans un bâtiment qui contrairement à la Gare des Guillemins n'a pas encore eu les honneurs de la rénovation. "Prochain arrêt: le Casting" crie le contrôleur, quand s'immobilise le convoi. Sur les quais, les voyageurs se regardent : vont-ils avoir le cran de monter dans les splendides wagons qui viennent de stopper net devant eux ? Certains n'hésitent pas, car cela fait un an qu'ils attendent cet évènement; d'autres sont davantage dubitatifs. Mais au bout du compte un grand nombre s'embarque pour ce périple qui après l'arrêt casting, les mènera vers la destination finale: le cabaret.



A l'heure où nous mettons sous presse, le train vient de s'ébrouer de la gare et gagne peu à peu de la vitesse. Déjà, dans tous les compartiments, ce ne sont que répétitions, chants, danses, sketches, parodies... on reconnaît dans les couloirs certains dont les prestations ont laissé de magnifiques souvenirs dans les esprits et on en croise d'autres qui ont décidé de monter pour la première fois cette année dans le train, bien décidés à montrer ce dont ils sont capables. Entre deux mises au point des numéros, on évoque les bons souvenirs de



3 représentations

Dates

19.03.10

20.00

20.03.10

20.00

21.03.10

14.30

l'année précédente et on s'échange les photographies prises pour l'occasion. Nos envoyés spéciaux ont récolté les plus belles que vous pouvez voir ici.

Tous savent qu'arrivés à la gare casting, certains se verront demander de quitter le convoi. En effet, seuls les meilleurs pourront continuer le voyage vers le but final. Mais une chose est sûre, aucun de ceux qui auront eu le courage de monter dans le train, n'aura démerité.

Si vous souhaitez les accueillir lorsqu'ils descendront au terminus, n'hésitez pas. Venez nombreux les applaudir, rire, chanter et partager de beaux moments d'émotion avec eux.

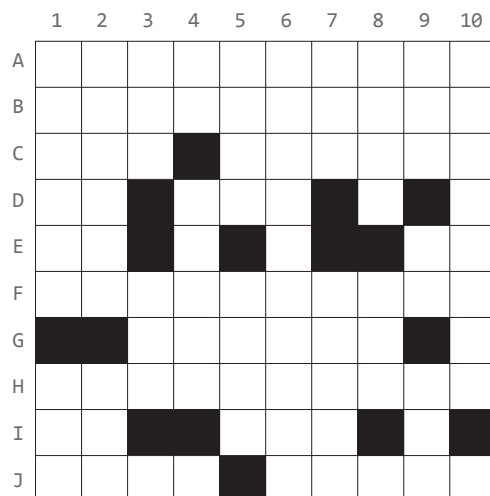


**PRÉVENTE
À PARTIR DU
8 MARS**

Lucien ARNOULD
professeur de Latin

JEU 1

THÈME Italiens et Italiennes



Horizontalement :

- A. Italienne
- B. Remets en route
- C. Vieux - Observées
- D. Lettre grecque - Les Taloches en forment un
- E. Calcium - Champagne
- F. Italienne insulaire
- G. Plante à fleurs jaunes
- H. Italiennes
- I. Pronom - Tri mal trié
- J. Capitale pour A, F et H - De Rameau pour Diderot

Verticalement :

- 1. Ont cours en Suisse - Tyrrhénienne pour le G
- 2. Transmis aux suivants - Déesse marine
- 3. Poème - Poil
- 4. Note - Conduisit un sulky
- 5. Ratite - Pas rapide
- 6. Italien
- 7. Opération postale - Allonge
- 8. Vous déplacerez - Venus au monde
- 9. Arrivée - Neuf au 1er janvier - Forme d'auxiliaire
- 10. Testées

ANNÉE EUROPÉENNE DE LA CRÉATIVITÉ ET DE L'INNOVATION.

Ce mercredi 25 novembre 2009, des élèves de l'option base géographie ont participé à une journée conférence au Palais des Congrès dans le cadre de l'année européenne de la créativité et de l'innovation.

Nous avons tout d'abord eu l'occasion de faire connaître certaines de nos idées sur des solutions que nous pourrions établir contre le réchauffement climatique. Ce sujet, nous le connaissons bien car nous l'avons abordé durant nos différents échanges européens grâce au projet Comenius.

De plus, nombreux sont ceux qui nous ont fait l'honneur de signer notre "charte des gestes citoyens". Cette charte consiste à nous faire prendre conscience qu'en essayant de diminuer, voire de supprimer la consommation d'énergie quotidienne par de petits gestes simples, nous faisons déjà un grand pas dans cette lutte contre le réchauffement climatique. (possibilité de la signer sur <http://www.liege1.be>)

Ensuite, nous avons suivi différentes conférences sur le thème de la créativité et de l'innovation. Nous avons d'ailleurs appris énormément sur le sujet de la créativité dans l'enseignement et des différentes manières dont nous pourrions concrétiser certains projets. Cependant, il existe déjà des programmes qui motivent les élèves : dans certaines écoles, des étudiants de secondaire en difficultés peuvent suivre des cours donnés par d'autres étudiants de l'université. Ce projet est favorable au développement de l'innovation dans nos écoles.

Malheureusement, tous ces projets sont souvent compris et acceptés mais ne se concrétisent que rarement ! Nous devons essayer de les faire connaître et les répandre le plus possible pour réussir à les réaliser !

En ce qui concerne notre projet Comenius, il se concrétise grâce à nos nombreuses réalisations : vivement notre prochain échange à Luxembourg !



O.B. GÉO

- PALAIS DES CONGRÈS 25.11.2009

O.B. HISTOIRE

-
ACTIVITÉS

ACTIVITÉS DE L'OPTION DE BASE HISTOIRE EN 5A ET 6A AU 1^E TRIMESTRE

Les objectifs: s'ouvrir au monde en participant à toutes les opérations dans la ville de Liège:

- Se mettre dans la peau d'un médecin urgentiste dans le camp de fortune dressé par MSF sur la place Cathédrale et rencontrer des bénévoles au milieu d'un décor de photos impressionnantes.
- Se sensibiliser aux problèmes de l'eau et de l'hygiène avec l'opération Unicef: *Autour du pot* concrétisée par une exposition de photos très évocatrices sur la place Cathédrale.
- S'intéresser aux problèmes liés à la mondialisation et comprendre les enjeux du commerce équitable grâce au festival *Tempo Color* sur la place des Carmes ?
- Penser à n'acheter que des vêtements propres au regard de l'exposition *Un peu de tenue* dressée aux Chiroux. Partir à la rencontre d'une autre culture à l'écoute d'anciens étudiants qui ont relevé *Le Défi Belgique Afrique* et qui nous en font part lors d'une conférence tenue au sein de l'école.

Développer son intelligence par l'interdisciplinarité:

Dans le cadre de l'*Année Darwin*, nous avons participé à une sortie extraordinaire d'une journée entière, nous avons visité une exposition sur les primates à l'Embarcadère du Savoir, écouté un exposé très sérieux et très pointu sur l'évolution des espèces, exposé réalisé par F. BINOT au Musée de la Science et nous avons pu faire une petite "pause rêverie" à l' Aquarium Dubuisson... tout cela en matinée. L'après midi: ateliers-débats, très sérieux et très ludiques à la fois, autour du *Sapiens de Noël* et parcours dans le préhistosite et dans la grotte de Ramioul.

Autre sortie exceptionnelle d'une journée à la découverte de Maastricht: parcours historique dans la ville et un jeu en néerlandais basé sur la lecture des pierres de façades.

Faire les visites incontournables de notre patrimoine local:

- Le Trésor de la Cathédrale
- Les Coteaux de la Citadelle
- L'Archéoforum
- Saint-Jacques
- Le Musée de la Métallurgie

Découvrir l'actualité culturelle de l'automne: Miro au château des Waroux

Aborder les sujets d'histoire et de société par l'actualité cinématographique en salle et en classe:

- Apocalypse
- Let's make Money
- Le Mur

Prochainement: Bruxelles, Les Historiades, Rome et Naples, le Grand Curtius...

Brigitte WILLEMS
professeur d'Histoire



classe de 5E
des poètes en herbe



classe de 5A de
l'O.B. HISTOIRE.



classe de 5G
scientifiques et poètes.

LE JOURNAL DES LANGUES

A CHILDHOOD MEMORY.

I remember when I was younger, about ten years old. The best moments of my short life. I know, I'm probably idealizing my memories, but when I remember that it makes me feel as if I was watching a postcard of a very far mountain. These days when, together with my family, we went for a walk in the Ourika mountains. This feeling of being alone. I was a giant for the loose stones I was walking on and a beaver for the rocks around me. These best memories are a few drops in a lake and suddenly I feel there is no end to this happiness.

I was about six years old and I still had all my milk teeth, but one of them was swinging. I did not tell my parents, I was so scared... One day, my father saw this tooth. So, I immediately hid in the toilet and locked the door. Then I thought it wasn't a good idea and I hid in bed, under my blanket. My father started looking for me: he first looked in the toilet and then in my bedroom. He saw my hair coming out of my blanket, he lifted it and I pretended I was asleep. But my father knew perfectly well I was not sleeping. He opened my mouth slowly, pulled out my small tooth and kissed me. I could not feel anything, it did not hurt, so I opened my eyes. We both started laughing and put my tooth in a small box.

I remember when I was seven. It was the first time I went to China during the summer vacation. I was excited and maybe a bit stressed out because I was going to meet my peers in/ for real. If I remember right, it was a Friday. I arrived at the airport of Brussels in the afternoon, I showed my papers to the customs officer and I was ready to board for the very first time. I waited for about half-an-hour and then the plane started moving. I remember I did not sleep at all. Once I arrived in Hong Kong, I saw a lot of buildings and it was very different from Belgium. We can say these are two entirely different worlds. At that time, I told myself: "My real vacation is starting now. We can find everything here!" I called it "the new world".

Idriss MARHFOUR - 4I

Meryem ERYILMAZ - 4I

Yumin LIU - 4I

When I was a child of about nine, I used to make silly things. I was the champ! I sometimes involved my brother in these malevolent plots and it added more fun to them. We always took great pleasure in disturbing and attacking our neighbours. We built a shed and planned an assault with artillery made of papers and stones. We waited for a long time, perched in the trees, seeing the enemies coming, before moving into this attack at its finest. When they arrived we went on the offensive but we did not hit the human target; so it ended up quite well. I know, it is not the wisest thing I've done but it was worth it!

WRITING RULES

Try to guess the places Lucas is talking about...

1. You should not have a relationship with the nurses.
 2. You are not allowed to open the windows.
 3. You are allowed to take drugs.
 4. You can cross the place in a wheelchair.
 5. You have to suffer in silence.
 6. You sometimes have to feed yourself from a rubber tubing.
-
1. You can watch football on TV.
 2. You are not allowed in until you are 21 years old.
 3. You do not have to fight with other guys (you can if you want to...).
 4. You could/might finish the night at the place described above...

Lucas DEMARET - 4I

AACHEN – AIX-LA-CHAPELLE

AUSFLUG : AACHEN

Hallo!
Wir sind am 12. Mai 2009 nach Aachen gefahren.
Die Reise mit dem Zug war schnell.
Wir haben den Dom, die Brunnen und die Mayersche Buchhandlung besichtigt.
Wir haben deutsche Brötchen und Aachener Printen gegessen.
Dieser Ausflug war schön.

Die Schüler der Deutschabteilung.



EXCURSION : AIX-LA-CHAPELLE

Salut!
Nous sommes allés à Aix-la-Chapelle le 12 mai 2009.
Le voyage en train était rapide.
Nous avons visité la cathédrale, les fontaines et la librairie "Mayersche Buchhandlung".
Nous avons mangé des petits pains allemands et des "Aachener Printen".
Cette excursion était belle.

Les élèves de l'option
Allemand - langue 1.



IMPRESSIONEN DER STADT AACHEN

Aachen ist eine Stadt in Westdeutschland und ist schnell erreichbar: man braucht nur fünfzig Minuten mit dem Zug oder mit dem Auto ab Lüttich.

Die Zahlreichen Brunnen in der Stadt zeigen dass, Aachen für die Thermen sehr bekannt ist. Sogar Karl der Große kam nach Aachen zur Kur!

In jeder Bäckerei sieht man Printen. Aachener Printen sind eine kulinarische Spezialität. Diese werden allgemein zu Weihnachten gegessen. Kaufen Sie ein Paket!

Jedes Jahr im Sommer findet das berühmte Reitturnier CHIO in Aachen statt. 300 000 Besucher kommen in die Aachener Soers und bewundern die besten Reiter der Welt.

Aachen ist eine angenehme Stadt für Shopping, Tourismus und Spaziergänge.

Zum Schluss, vergessen Sie nicht den Dom zu besichtigen! Diese wunderschöne Kathedrale zählt zu dem UNESCO Weltkulturerbe.



IMPRESSIONS DE LA VILLE D'AIX-LA-CHAPELLE

Aix-la-Chapelle est une ville située à l'ouest de l'Allemagne et est facilement accessible : en effet, il ne faut que 50 minutes de train ou de voiture en partant de Liège pour y arriver!

Cette ville est très réputée pour ses thermes: de nombreuses fontaines s'y trouvent et Charlemagne y venait aussi pour profiter de ses eaux!

Dans toutes les boulangeries, vous verrez les "Aachener Printen", une spécialité culinaire aixoise. On mange généralement ces biscuits aux épices pendant la période de Noël. Achetez donc en un paquet!

Chaque année, en été, a lieu le célèbre concours hippique CHIO. 300 000 visiteurs se réunissent dans le stade "Aachener Soers" pour observer les meilleurs cavaliers du monde.

Il est agréable de se promener dans cette ville: on peut y faire du shopping, du tourisme et flâner.

Toute fois, avant de partir, n'oubliez pas de passer voir la cathédrale, un magnifique monument architectural faisant partie du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

RELIGION

RELIGION DANS UN MONDE NON CONFESIONNEL

A sa proposition de Rédaction, le professeur de religion israélite répond par ce texte assez bref, qui appelle une introduction sur les particularités de cette confession. Le premier Peuple du Livre a survécu et a conquis sa place dans le monde et dans la pensée humaine à la fois dans la transmission scrupuleuse de la tradition et dans un questionnement toujours nouveau des textes religieux et des lois. La mémoire est essentielle dans l'éducation religieuse judaïque. Le rapport au texte biblique et les aspects rituels occupent une place bien plus importante que dans les religions chrétiennes occidentales modernes – par contre, les musulmans, les orthodoxes ou les bouddhistes y verront des ressemblances. S'arrêter durant la journée ou l'année pour accomplir des rites et célébrer des moments de l'Histoire du peuple juif, cela se différencie du repos dominical, des fêtes laïques ou de la célébration religieuse de Noël, par exemple. Disons que les codes y sont plus stricts, les prières ou les formules, comme la fête de Pâque, mieux connues des participants et que les rites se pratiquent en famille autant qu'à la synagogue. La volonté de différencier acte religieux et la vie quotidienne se manifeste par le vêtement, le choix des aliments, les ablutions, etc., exprimant aussi une "hygiène de vie". La connaissance, l'adhésion aux rites religieux et aux normes morales sont éducatives en ce sens qu'elles permettent de se reconnaître comme héritier d'une culture, membre d'une communauté et faisant le choix de réaliser son humanité d'un certaine façon.

Enseigner la religion dans un monde non confessionnel permet à l'enseignant de montrer qu'au sein d'un monde dit laïc, on peut apporter un éclairage religieux aux questions actuelles. Maintes fois décriée, la religion véhicule tout de même des valeurs fortes et permet à l'enfant ou l'adulte de s'inscrire dans un cercle où les réponses qu'il souhaite peuvent lui être apportées. Le monde actuel est en quête d'une certaine histoire, de règles de vie ou d'hygiène et, sans cette recherche, il serait facile pour lui de basculer dans un monde où règnera l'anarchie excluant tout schéma d'une société bien établie. Certains vous diront que la laïcité est à même de guider l'homme sur ce chemin mais il s'est avéré qu'à travers les temps, l'homme se pose toujours des questions sur ses origines (religion des parents, esprit citoyen,...) et que le monde non confessionnel ne lui apporte pas assez d'éléments pour le convaincre; et l'être humain s'embarque alors dans une recherche d'une certaine forme d'identité auprès des religions. C'est pour cela que l'union entre le laïc et le religieux est primordiale, car dans le monde dans lequel nous vivons, il faut pouvoir offrir aux enfants un panel de possibilités afin qu'il puisse faire son choix et ainsi vivre dans un cadre de vie convenable.

Joshua NEJMAN
professeur de Religion Israélite

Il est des moments tragiques...

Romina à Quentin :

Je veux cesser de penser à notre histoire...
Voulais-tu sincèrement arrêter d'y croire ?
Te voir seulement en ami sera dur pour moi.
Dire que je vais continuer ma vie sans toi,
Que tu vas prendre encore plus de filles dans tes bras
Je te demande de ne pas en rester là...
T'enlever de mes pensées est impossible.
Aime-moi, fais ce qui te semble possible.

Quentin à Romina :

Moi, je ne veux plus entendre parler de toi,
Aussi je te demande de partir, Romina.

Des messages désespérés...

Reviens-moi.

Toutes les nuits je repense à notre histoire.
Un rêve, un cauchemar difficile à voir.
Ma voix est trop faible pour crier je t'aime
Et mon cœur aussi pour te montrer ma peine.
Mon amour est parti et moi je suis ici
Avec toute ma colère qui m'envahit.
Notre histoire a pris fin, tel est notre destin.
Qu'ai je donc fait pour que tu t'en ailles si loin ?
Un matin-peut-être que tu me reviendras
Et que près de moi pour la vie tu resteras.
S'il te plaît écoute mon cri de désespoir

En plus de cette facette sentimentale, certains développent un esprit pragmatique...

De l'argent s'il vous plaît !

On est peu riche en ce moment
Ira-t-on chercher des biens ?
Voler n'est pas le bon moyen...
La chance tourne, c'est notre instant !
Banque, de coffres et d'or j'ai rêvé
Nationale, telle l'armée du salut
Cette fois-ci, ces richesses je veux posséder
Nuit et jour je me sens bien perdu

Réponse :

Bien sûr, très cher, tu as tout à fait raison
Entendu, à ce fait nous remédierons

Romy BOVERIE

Lisa GRECO

Christophe DA SILVA PINHO

PETITE ANTHO- LOGIE POÉTIQUE - SUITE

D'autres, aidés par les leçons que nous offre la littérature, arrivent à combattre le démon matérialiste...

Arrêtez donc cette course sans but.
De son vivant, Balzac aurait-il vu juste ?
Courir en risquant de se perdre.
Après vous regretteriez cette chose qui vous anime.
L'individualisme est en vous.
Argent et passion sont donc toujours au rendez-vous.

Ces grands esprits s'intéressent aussi aux " petites choses "...

Petite chose

Souriant avec deux belles petites dents
Obèse ou mince tu seras toujours mignonne
Univers, espace... tu y es insignifiant
Réclamant caresse et affection
Indéfiniment tu roules dans ta roue grinçante
Chassant dans tous les coins un morceau de fromage
Élevé tu observes tout nos comportements
Amour et réconfort tu nous donnes
Utile, tu l'es pour nous qui t'avons élevé
Xuaesiruos est ton nom retourné

Zohayr ZOUAGHI

Michel COPPEE

MATH

NICOLAS RADU



NICOLAS RADU: UNE ÉTOILE DANS LE CIEL DE LIEGE 1

Le Prix Charles Rogier, attribué à un rhétoricien qui a apporté la démonstration de ses talents à l'intérieur et/ou à l'extérieur de l'établissement a été décerné cette année à Nicolas Radu, élève de 6D.

Chaque année, depuis qu'il étudie à Liège 1, Nicolas a participé à l'Olympiade mathématique. Passant chaque année avec succès le cap des éliminatoires et des demi-finales, il a donc participé 6 fois à la finale. Pour mesurer la performance, il faut savoir que plus de 25 000 candidats participent chaque année aux éliminatoires et que seuls une soixantaine d'élèves participent à la finale c'est-à-dire moins de 0,5 %. De plus, ces 3 dernières années, il a réalisé un exploit que le Standard voudrait lui aussi réaliser cette année à savoir remporter le titre dans sa catégorie 3 fois consécutivement!

Il a également participé 3 fois au test AIME (test américain sur invitation réservé aux étudiants du cycle supérieur) qu'il a terminé à la deuxième place l'année passée et à la première place cette année. Ses résultats exceptionnels ont convaincu le jury de la Société Belge des profs de mathématique de le sélectionner dès l'année passée (alors qu'il terminait sa 5ème année) comme membre de l'équipe qui a représenté la Belgique à l'Olympiade internationale à Madrid en juillet 2008.

Il en est revenu avec le meilleur résultat de la délégation belge (soit dit en passant, les 3 francophones réalisant de meilleurs résultats que les 3 néerlandophones), résultat récompensé par une médaille d'argent. Cet exploit, seuls avant lui, 8 Belges l'avaient réalisé en 40 ans! Cette année encore, il a participé à l'Olympiade internationale du 10 au 22 juillet à Brême en Allemagne. Il y a remporté une deuxième médaille d'argent : exploit unique pour un Belge !

Enfin, Nicolas a également largement contribué à l'excellente réputation de notre établissement en remportant le concours "Problemaths" organisé par l'ULB alors qu'il était le seul participant non universitaire. Il a obtenu également d'excellents résultats aux olympiades de physique, chimie ou biologie, devant parfois renoncer à certaines sélections à cause des chevauchements de dates.

Enfin, il a présenté l'examen d'admission à la Faculté des Sciences Appliquées de l'Université de Liège et y a terminé 1^{er}.

Examen d'admission

Une douzaine d'élèves de l'AR Charles Rogier ont présenté en juillet 2009 l'examen d'admission à la Faculté des Sciences Appliquées de l'Université de Liège. Nos étudiants s'y sont fort bien comportés puisqu'ils atteignent le score de réussite plus de 90% en première session.

Les 5 étudiants de 7ème math ont tous réussi dès la première session, l'un d'entre eux, Xavier Naa terminant 16ème.

Pour les étudiants de rhéto, un seul d'entre eux (sur 7) a raté en

première session. Il n'a malheureusement pas pu présenter le seul examen raté en deuxième session car il devait partir au Japon pour un séjour d'un an. Les 6 autres étudiants ont donc été admis. Relevons, en plus de la 1ère place de Nicolas Radu, la 20ème place de Pierre Dauby.

Celui-ci a également réussi le concours d'admission à l'armée où il a été admis directement (sans année préparatoire) à la formation de pilote polytechnicien.

Yvan HAINE
professeur de Mathématique

POUR LES FANS DE FOOT

Quinze joueurs de football de première division se cachent derrière ces anagrammes. Retrouve-les et indique leur club.

Indices

- Il n'y a qu'un joueur par club.
- 3 gardiens de but se trouvent dans la liste.

- | | | |
|----------|-----------|-------------|
| a) TIRS | f) OBLAT | k) SORTEZ |
| b) LEURS | g) DAMAS | l) RESINES |
| c) MEUSE | h) GRISOU | m) PECTORAL |
| d) NIERA | i) JOUIRA | n) LIMOGENT |
| e) PERDU | j) GALERE | o) LICORNES |

A titre indicatif, voici la liste des clubs de division I :

Lokeren
C.S. Bruges
F.C. Bruges
Genk
Malines
G.B.A.
Sp. Charleroi
Standard
La Gantoise
Westerlo
Anderlecht
Zulte-Waregem
Courtrai
Roulers
Saint-Trond

N.B.1
jeu conçu avant le mercato d'hiver.

N.B.2
les accents ne sont pas pris en compte.

JEU 2

O.B. GÉO

- ACTIVITÉS

“LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, ON Y TRAVAILLE”

Ces jeudi et vendredi 12 & 13 novembre 2009, nous avons reçu nos partenaires allemands (Aachen et Saarlouis) et luxembourgeois (Luxembourg-Ville) pour une troisième rencontre dans le cadre du projet Comenius.

C'est au restaurant scolaire que nous avons accueilli les participants à cet échange : un bon "boulet-frite" et le travail peut commencer !!!

Le programme est chargé : les élèves doivent présenter les conclusions du voyage sur le glacier d'Aletsch. En effet, début juillet, une quinzaine d'élèves et 5 professeurs se sont rendus à Aletsch, en Suisse, pour étudier et observer les effets du réchauffement climatique ; Ils ont pu observer que le glacier diminuait vraiment dangereusement et que l'éco-système était menacé ! Un petit film vidéo, réalisé par notre metteur en scène favori (A. Conrardy), nous montre les magnifiques paysages et le formidable cadre dans lequel ils ont passé une semaine d'étude enrichissante.

Le soir, après avoir déposé les bagages à l'auberge, nous faisons un petit tour de ville et un bon repas (Mac'Do... quand tu nous tiens...) et puis, dodo, la journée de demain sera longue.

Vendredi matin, des ateliers de travail sur les actions à mener sur le terrain sont organisés. Il en ressortira que chacun va rentrer chez lui avec une action concrète à faire. Un tel s'engage à retirer des prises les chargeurs, tel autre à prendre des douches plutôt que des bains... Comme quoi les petits ruisseaux font les grandes rivières...

L'après-midi sera consacré à la visite de la médiacité et d'un écogîte. Ces 2 bâtiments sont construits en respectant l'environnement.

Et puis voilà... 2 jours, ça passe vite... surtout quand on travaille à des choses passionnantes...

Je m'en voudrais de terminer cet article sans parler du travail des traducteurs... merci à Valérie Bormann, à Philippe Burniat, à Jean-Claude Magis et à nos amis luxembourgeois, Jean-Marie et Gilbert sans qui notre rencontre aurait été assez incompréhensible...



POÉSIE

-
**MARINE
ALLARD**

SI J'ÉTAIS...

Ah, si j'étais une couleur
Je serais celle des fleurs
Ou peut-être celle du soleil couchant.
En vérité, un rouge flamboyant
Qui au-delà des saisons
Exprimerait la passion.
Si j'étais une forme
Je serais hors nonne
J'évoquerais la grandeur
Qui se dégage du cœur.
Si j'étais un instrument de musique
Je choisirais dans un orchestre fantastique
La traditionnelle harpe celtique
A moins que le barde évoquant le grand amour
N'adopte pour sa facilité la harpe troubadour.
Si j'étais un parfum, je serais envoûtant
Mais aussi discret, délicat et fragrant
J'associerais à la beauté éternelle
Les vertus des huiles essentielles.
Et aux fines senteurs
Que nous offrent les fleurs
S'ajouteraient les douceurs du miel
Comme des larmes tombant du ciel.
Si j'étais un personnage, je serais éternel
Je serais à la fois simple, rebelle et naturel
Je serais le fruit de l'humanité
Je vivrais dans une modeste chaumière
Et me moquerais des frontières
Car d'Hélène à Cléopâtre
J'évoluerais en chaque théâtre
Qu'il soit de Troie, d'Égypte ou de Vérone,
Sans toutefois jouer les Antigone
Car la seule justice qui offre le bonheur
Est celle que l'on trouve au fond des cœurs.
Si j'étais un paysage, je serais à la fois
Réaliste, lumineux et romantique de surcroît
Je serais ce coucher de soleil qui n'atteint sa plénitude
Que lorsqu'il efface sur Terre les solitudes

Si j'étais... l' Amour.



Marine ALLARD - 4B

UNE HISTOIRE DE MAMIE MOUETTE

“LA LEÇON DU PAPILLON”

Un homme, qui observait régulièrement des cocons de papillons dans l'attente de leur éclosion, vit un jour apparaître un petit trou dans l'un d'eux. Il passa un long moment à observer comment l'insecte s'efforçait de l'agrandir pour sortir de sa prison. Après des efforts infinis, le jeune parut se décourager; alors l'homme, délicatement, agrandit le trou et le papillon sortit dans la lumière. Cependant, ses ailes ne se déployaient pas et bougeaient à peine. L'insecte passa le reste de sa courte existence à se traîner par terre avec ses ailes rabougries. Ce que l'homme ignorait, c'est que les heures d'efforts nécessaires pour agrandir le trou correspondaient à la fin de la croissance. Au bout du processus, l'organisme du papillon pourrait transmettre jusqu'aux ailes le liquide qui en gonflerait les vaisseaux et les déplierait pour l'envol. Ainsi, l'effort est une des choses dont nous avons besoin pour devenir adultes, en explorant nos forces et nos limites; bien à l'abri dans notre “cocon” familial et scolaire, mais avec une fenêtre ouverte sur l'extérieur, que nous agrandissons nous-mêmes, au fur et à mesure que nous nous renforçons...



Photo by Paul B. Southerland

Anne ANDRÉ
professeur d'Espagnol

BIOLOGIE

QUOI DE 9 AU A16 ?

La Biologie s'y porte bien. Si l'aspect expérimental est rarement pratiqué en direct (voir photo), par contre les nouvelles technologies lui sont précieuses. Comme dans d'autres disciplines, le tableau interactif (le 17^e de l'école!) vient d'y faire son apparition. Après quelques conseils d'Yvan Haine et quelques réglages de compatibilité (entre l'ordi et le tableau !), ce nouvel outil est prêt à illustrer dans les meilleures conditions les merveilles de la Biologie. Ce sont ces mêmes merveilles qui ont sans doute motivé des rhétos à relever une nouvelle fois le défi des Olympiades de Biologie. Une équipe de charme et de choc a donc présenté l'épreuve de qualification et à l'heure où je tape ce texte, le suspens est toujours total quant à la suite de leur aventure... la Corée du Sud est en ligne de mire pour la finale internationale. Extra muros, Liège 1 a poursuivi son partenariat avec la société libre d'Emulation (Académie fondée en 1779 sous la protection de François-Charles de Velbruck, l'Emulation a pour objectifs de cultiver et d'encourager les Arts, les Lettres et les Sciences). Nos classes de 6èmes ont suivi le mercredi 18-11 quatre conférences sur le thème "la marche du temps". Ils ont été particulièrement séduits et enthousiasmés par l'exposé de Yaël Naze sur "La flèche du temps dans l'univers". Qui sait, de nouvelles vocations vont peut être voir le jour ! Entre l'infiniment grand de l'Astrophysique et l'infiniment petit de la Biologie, il n'y a qu'un petit pas ! Ne sommes-nous pas "poussières d'étoiles" ?.. La classe de 6G a également découvert sur le temps de midi la maison Renaissance, sise dans la courette Magnette, qui est le creuset des initiatives culturelles ou scientifiques de l'Emulation. Le principe des midis de l'Emulation : un sandwich, un soda et puis la découverte de la bibliothèque, endroit "cosy" pour écouter le propos d' Anne-Sophie Lequarré sur "la domestication et l'évolution du Chien par le séquençage de son génome" Définitivement, notre établissement par sa situation géographique permet beaucoup d'activités extra-muros et ce, pour le plus grand bénéfice de nos étudiants.

Françoise BINOT
Professeur de Biologie



Dernière minute, sont qualifiés:
Yves BLANCO ALVAREZ
Valentine LECOQ
Sarah Noville
Silvano PECORARO
Julien SANFILIPPO
David SHU
François VAN STEENBERGE



L'ÉCOLE DU FEU...

UN RECYCLAGE ORGANISÉ POUR L'ÉQUIPE DE
PREMIÈRE INTERVENTION DE L'ATHÉNÉE ROYAL
CHARLES ROGIER,
LA SÉCURITÉ... UNE PRIORITÉ!



LES NOUVEAUX OUTILS D'APPREN- TISSAGE...

-
LA MODERNITÉ...
UNE AUTRE
PRIORITÉ

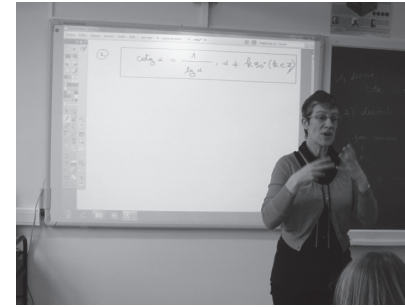


Tableau interactif
en math

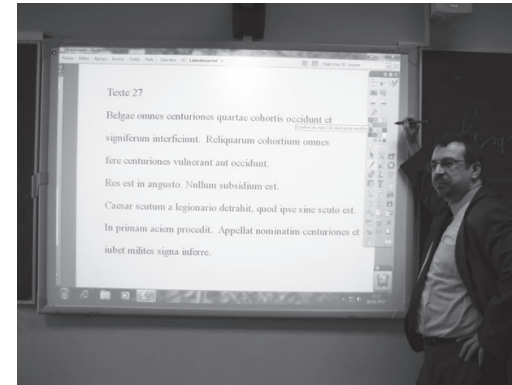


Tableau interactif
en latin



Tableau interactif
en physique

PETITE ANTHO- LOGIE POÉTIQUE

- SUITE

VOLONS À LEUR SECOURS... RÉSOUTRE QUELQUES "CHICAGOS" NE LEUR SERAIT-IL PAS SALUTAIRE ?

"Chicago": Jeu de langage à devinettes, le mot final à trouver étant normalement une ville; Pour cela il faut d'abord deviner les deux mots manquants dans les deux séries de mots apparentés, et associer "phoniquement" les deux réponses.

Chicago classique, géographique...

Everest	Football	
Blanc	Espagne	
Himalaya	Champion	
Caucase	Titre	
= Mont	= Réal	= Montréal

Je	Ville	
Il	France	
Nous	Sud	
Vous	Beau	
=	=	=

Joli	Atmosphère	
Magnifique	Oxygène	
Superbe	Respirer	
Splendide	Vent	
=	=	=

Fruit	Voiture	
Groseille	Goudron	
Petit	Chemin	
Myrtille	Bitume	
=	=	=

Animal	Collant	
Minuscule	Legging	
Souris	Chaussette	
Rongeur	Soquettes	
=	=	=

Recyclage	Gentil	
Environnement	Respectueux	
Poubelle	Aimable	
Classer	Education	
=	=	=

Ou Chicago sentimental...

Cache-Cache	Idées En Groupe	
Activités Amus.	Exposé	
Divertissements	Sujet	
Set Au Tennis	Matière	
=	=	=

Gentil	Minute	
Bien	Période	
Ying	Seconde	
Cool	Temps	
=	=	=

Non Moi	Bestiole	
Fantôme	Animal	
Esprit	Bête	
Être	Grizzly	
=	=	=

Cœur	Poule	
Passion	Poussin	
Âme-Sœur	Omelette	
Love	Coquille	
=	=	=

Ecolier	Bout	
Enfants	Part	
Étudiants	Morceaux	
Jeunes	Portion	
=	=	=

Jérôme AERTS

Et, de toute façon:

De sages compagnons seront toujours là pour ramener les désespérés de la vie à la raison. Imprégnés de leur rôle moralisateur et salvateur, ils en ont même développé une phobie graphique du "i", dont la forme longiligne évoque trop la diabolique bouteille:

Tu t'es vu quand t'as bu ?

"Lipogramme":
poème excluant
une lettre de l'al-
phabet: ici, le "i"

Un verre porté à la bouche,
Oseras-tu, n'oseras-tu pas ?
Ce jus goûteux veut te charmer, te caresse,
Ton courage n'égale pas ta sagesse.
Surtout, faut pas que tu touches,
Dans la ronde des saouls, on t'emmènera.
Cette substance t'ouvre ses bras,
Elle t'envoûte de haut en bas.
Après quelques verres, tu t'envoles,
Chantes, pleures, noyé dans l'alcool,
Tu ne contrôles plus tes mouvements.
A tes actes, ton fwa ne consent.
...Telle est la jeunesse de nos jours.

JEU 3

PROMENADE CULTURELLE

As-tu visité ces villes ? Que signifient ces expressions ?

- a) aller à Angoulême
- b) aller à Canossa
- c) aller à Cracovie
- d) aller à Montretout
- e) aller à Pampelune
- f) aller à Rouen
- g) aller à Versailles
- h) avoir l'air de revenir de Pontoise

- 1) aller au diable
- 2) verser, culbuter dans un fossé, en parlant d'une voiture
- 3) être dans une situation misérable
- 4) céder devant quelqu'un, s'humilier devant lui
- 5) bien manger, s'empiffrer
- 6) passer une visite médicale
- 7) répondre avec embarras
- 8) mentir

JEU 4

QUI A DIT ..?

- a) Pour soulever le fardeau, quel formidable levier que l'adhésion du peuple.
- b) L'honneur, c'est comme les allumettes, ça ne sert qu'une seule fois.
- c) Je crois au mariage qui dure car je crois au miracle.
- d) L'imagination est plus importante que la science.
- e) Les Nations unies furent créées non pas pour nous emmener au paradis, mais pour nous préserver de l'enfer.
- f) Pardonnez à vos ennemis, mais n'oubliez jamais leur nom.
- g) La vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier.
- h) Il y a des gens qui ont une bibliothèque comme les eunuques ont un harem.
- i) Quand la France rencontre une grande idée, elles font ensemble le tour du monde.
- j) Qui voit la figure humaine correctement ? Le photographe, le miroir ou le peintre ?

- 1) Albert Einstein
- 2) Antoine de Saint-Exupéry
- 3) Winston Churchill
- 4) Victor Hugo
- 5) Charles de Gaulle

- 6) Sacha Guitry
- 7) Pablo Picasso
- 8) Marcel Pagnol
- 9) François Mitterand
- 10) John F. Kennedy

S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI UN MOUTON...

"Dans une perspective business, soyons réalistes : à la base, le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. Or pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible."

Terrifiant, non ? Ces propos d'un cynisme absolu ont été tenus, en 2004 par Patrick Le Lay, à l'époque PDG de TF1. S'agissait-il d'une maladresse, d'un aveu ou d'une provocation ? On ne le saura sans doute jamais et, du reste, cela importe peu. Ces quelques phrases ne font que confirmer le constat que tout un chacun aura pu établir par lui-même : la télévision est devenue un redoutable outil de crétinisation collective et de manipulation des masses. Le père Ubu eût apprécié : la machine à décerveler et la "pompe à phynance" réunies en un seul et même appareil !

Pourtant, qu'on ne s'y trompe pas : la télévision d'hier, qui dans l'ensemble ne s'acquittait pas trop mal de sa triple mission d'informer, d'éduquer et de divertir, n'était certes pas exempte de reproches. Rappelez-vous la stupidité abyssale des émissions de variétés de Guy Lux ou de Danièle Gilbert, la pesanteur franchouillarde d'"Intervilles", l'obscénité (déjà !) du répugnant "Psy-Show", le voyeurisme des reality-shows de Jacques Pradel, la vulgarité du "Millionnaire" ou autres "Tournez manège" (émission comme par hasard dernièrement ressuscitée par le gluant Cauet). La débilite et le mauvais goût faisaient déjà florès sur les ondes hertziennes. Et cela n'allait faire que croître et embellir...

En effet, la seconde moitié des années '90 annonçait un profond changement de société. Un nouvel outil de communication avait tissé sa toile : Internet. Grâce au Web, des millions d'obscurs, d'anonymes, de citoyens lambda allaient enfin pouvoir s'exprimer, tantôt pour le meilleur, tantôt pour le pire, très souvent pour rien. Miracle ! D'un coup de souris, chacun pouvait enfin clamer à la face du monde : "Je suis là, j'existe et j'ai quelque chose à dire !" ("js8 la jexist é G kelkE choz A dir !!!!! :) <3 lol mdr").

Comme l'a immédiatement démontré la profusion de "sites perso", de pages "je me présente", de skyblogs "ma p'tite vie à moi" et autres auto-célébrations minables, le fameux "quart d'heure de célébrité" prophétisé par Andy Warhol dans les années '60 était enfin à portée de clavier. Le hic, c'est que pour briller au firmament virtuel, les internautes en mal de gloire ne pouvaient bien souvent offrir à leurs admirateurs potentiels que les menus événements de leur train-train quotidien, les insignifiants faits et gestes de leur petite existence sans éclat. Parallèlement au culte de l'ego, s'est donc tout naturellement développée une véritable culture du banal, du quotidien, du sans intérêt, bref, du vide. Un nouvel état d'esprit était né. Et pour la télévision, une occasion à ne surtout pas louper.

EN DIRECT DU B7



Or donc vinrent les années 2000 et, avec elles, un nouveau genre télévisuel qui allait habilement conquérir un vaste public déjà intellectuellement amoindri : la télé-réalité – expression d'une savoureuse ironie lorsque l'on sait que les programmes de ce type sont scénarisés et truqués de A à Z. Le terrain était préparé, il n'y avait plus qu'à semer. Et à récolter...

Qu'il s'agisse de s'avachir trois mois dans un loft bidon, de faire des vocalises dans l'enclos des stars d'élevage, de s'envoyer en l'air sous les palmiers d'une île faussement paradisiaque ou de jouer les Robinson Crusocé à la noix, on retrouve inmanquablement dans chacune de ces émissions nauséabondes quelques ingrédients immuables :

- un groupe de jeunes cons avides de gloriole et d'argent facile;
- leur soumission servile à des règles quasi inhumaines;
- l'abandon total de toute dignité et de tout amour-propre;
- l'esprit de compétition poussé jusqu'à l'absurde, l'exacerbation des rivalités et des jalousies;
- la délation et la trahison banalisées, encouragées et présentées comme des moyens de réussir;
- le principe de l'élimination progressive des concurrents par leurs pairs;
- les longues heures consacrées à montrer les faits et gestes les plus banals, les plus terre-à-terre des candidats;
- l'intérêt porté à leurs conversations les plus plates, les plus triviales et les plus mièvres, en particulier celles ayant trait à leurs états d'âme et à leurs petites histoires de cœur;
- le culte du corps et de l'apparence extérieure;
- l'occultation systématique de tout ce qui pourrait de près ou de loin évoquer l'intelligence, la culture et l'esprit critique.

Ajoutez enfin à tout cela une stratégie publicitaire aussi sournoise qu'omniprésente puisque le but ultime, après avoir "rendu le cerveau humain disponible", est, ne l'oublions pas, d'inciter à consommer (des appels téléphoniques, des vêtements, des CD, des magazines et autres produits dérivés).

Ainsi, depuis "Loft Story" qui a inauguré l'ère de la télé-poubelle, se sont – entre autres – succédé la célèbre "Star Academy", "The Bachelor", la très abjecte "Île de la tentation", "Koh-Lanta", "La Ferme des célébrités" (qui, faisant exception à la règle, mettait en scène non pas des inconnus mais d'anciennes célébrités à la ramasse et désireuses de se refaire un nom), "Les Colocataires", "La Nouvelle Star", "Le Grand Frère" (dont le concept diffère quelque peu des autres émissions, mais qui consacre avec brio l'art de se foutre du spectateur : Pascal, ex-racaille reconvertie en Monsieur Bons-Offices, parvient toujours, en l'espace d'une petite semaine, à amener des adolescents violents et asociaux sur le noble chemin du repentir et de la rédemption)...

On pourrait en citer beaucoup d'autres du même acabit, toutes plus écœurantes, plus sordides et plus putassières les unes que les autres. Et toutes fonctionnant selon le même principe, un processus que les sociologues ont appelé le "mode mimétique bas" : l'identification avec les participants,

non pas à travers les "performances" plus ou moins extraordinaires qu'ils sont censés accomplir (si l'on fait abstraction de l'incontournable part de chiqué inhérente à ce type d'émissions), mais à travers leurs gestes les plus banals, leurs propos les plus creux, leurs comportements les plus médiocres, et sur lesquels les caméras s'appesantissent à dessein. "Regarde-les, ils passent à la télé, il sont célèbres, et pourtant, ils te ressemblent : ce garçon, cette fille, c'est toi." Tel est le message que gobent chaque jour béatement des millions de téléspectateurs.

"Si on regarde ces trucs-là, c'est pour rigoler, on se prend pas la tête", se hâteront-ils de proclamer comme pour se justifier.

Non, c'est vrai, on ne se prend pas la tête. On permet juste aux chaînes de télévision d'en vider le contenu. Pour tout ce "temps de cerveau humain disponible" si généreusement offert, TF1, M6, AB3 et consorts pourraient au moins dire merci...

Raphael LANZA

Pour terminer, il est parfois difficile, pour un bourreau, fût-il même insensible et incorruptible, de rester de marbre devant le message suivant...

Mon souhait le plus cher est de tout réussir.
Alors viennent des épreuves qui m'empêchent de dormir :
Des devoirs, des calculs et autres fantaisies.
A ces taches futiles s'ajoutent les leçons !
Mes professeurs diront que c'est pour notre bien
Et que nous gâcherons tout si nous ne faisons rien.
N'importe qui dira qu'il en va de nos vies,
Ils ne savent donc pas qu'à notre âge on oublie
Nos tâches quotidiennes au profit des belles filles !
A une Dame je veux dire : "Je ne suis qu'un garçon
Ni bon ni mauvais, qui respecte son art."
Elle se reconnaitra, elle est mon pire cauchemar.

Quentin VAN CALLEMONT

PETITE
ANTHO-
LOGIE
POÉTIQUE
-
SUITE

SOLUTIONS DES JEUX

JEU 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	F	L	O	R	E	N	T	I	N	E
B	R	E	D	E	M	A	R	R	E	S
C	A	G	E		E	P	I	E	E	S
D	N	U		D	U	O		Z		A
E	C	A		R		L			A	Y
F	S	I	C	I	L	I	E	N	N	E
G			I	V	E	T	T	E		E
H	M	I	L	A	N	A	I	S	E	S
I	E	N			T	I	R		T	
J	R	O	M	E		N	E	V	E	U

JEU 2

- a) RITS-G.B.A. f) BOLAT*-Standard k) TOZSER-Genk
 b) SULER-La gantoise g) ADAMS-Westerlo l) SIERENS*-Roulers
 c) MEEUS-F.C. Bruges h) GORIUS-F.C. Malines m) COLPAERT-Zulte-Waregem
 d) REINA-Courtrai i) IAJOUR-Charleroi n) MIGNOLET*-St Trond
 e) DUPRE-Lokeren j) LEGEAR-Anderlecht o) CORNELIS-C.S. Bruges

* gardiens de but

"CHICAGOS"

Chicago normal : Montreal, Tunis, Belair, Beyrouth, Rabat, Tripoli.
 Chicago sentimental : Je t'aime, bonheur, amour, amoureux, adoration.

JEU 3

- a 5 e 1
 b 4 f 3
 c 8 g 2
 d 6 h 7

JEU 4

- a 5 f 10
 b 8 g 2
 c 6 h 4
 d 1 i 9
 e 3 j 7

UNION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ATHÉNÉE ROYAL DE LIÈGE

Plus de 100 ans d'existence au service de notre Athénée,
ASBL reconnue Société Royale.

ORGANIGRAMME

(assemblée générale annuelle du
12.05.2009)

PRÉSIDENT
Hubert David
-
VICE-PRÉSIDENTS
Philippe Burniat & Pol Rousseau
-
TRÉSORIER
Pol Deventer
ADJOINT
Cédric Baré
-
SECRÉTAIRE
Arnaud Garsou
ADJOINT
François-Olivier Tiquet

COMMISSIONS ACTIVES POUR L'UNION

DOCUMENTATION SCOLAIRE
Christine Barbarossa
(Seule employée rémunérée de l'Union)
-
CABARET
Lucien Arnould
-
BACHELIERS
Marie-Julie Hanoulle
-
TOURNOI D'ELOQUENCE
Marie Célerin
-
TOMBOLA
Evelyne Moitroux & André Xhonneux
-
REVUE CONTACTS
Anne André, Marie-France Bodson &
Françoise Binot
-
SCAL
Alain Huyghe
-
INTERVENTIONS SOCIALES
Axel Ceulemans
-
RASSEMBLEMENT DES ANCIENS
Christiane Moray

UNION DES ANCIENS ÉLÈVES

- ORGANI- GRAMME

CONCEPTION GRAPHIQUE

Maxime Dossin
maximedossin.freehostia.com

IMPRIMERIE

Buteneers
Liège

-
Février 2010



(R)APPEL AUX COTISANTS

Cotisations à l'Union des Anciens
de l'Athénée Royal de Liege

-

Ancien élève et ami de l'athénée: **12,50 eur.**

Ancien élève agé de moins de 25 ans: **5 eur.**

Parents d'élève -cotisation de soutien- : **2,50 eur.**

-

compte 634-1507811-18

de l'Union des Anciens de l'Athénée Royal de Liège

-

Merci pour votre soutien.

